

# La CAA comme vecteur de lutte contre le validisme

Longtemps j'ai été **validiste**, oh pas par conviction, mais par manque de réflexion.

Longtemps j'ai été validiste parce que j'ai **grandi dans un monde validiste** et sans avoir aucun moyen de comprendre ce mécanisme ou même d'en prendre conscience.

Ayant fait cette confidence, je ne peux que **présenter mes excuses**, et remercier Hugo tout d'abord qui fut le pivot de ce changement, mon apprenneur principal sur la question, mais aussi Philippe, Nicolas et tous ceux que j'ai lu ou écouté au cours de ces 20 dernières années qui m'ont aidé à en prendre conscience.

Hugo est né en 2006, **et dès sa naissance, un nouveau monde s'est ouvert !**

**Un monde dont je connaissais vaguement l'existence mais qui m'était inconnu !**

Hugo est né le 21 septembre et avec lui le tourbillon des questions, de chercher à comprendre devenu leitmotiv au fil des années. Là, j'ai découvert la **différence et l'impact de la différence, sur la vie quotidienne**, de la violence prémonitoire d'une infirmière à celle des quand dira t on dans le village mais également de la société par le prisme des institutions et le rejet de l'école dès la maternelle, en dépit de la loi... Hugo avait 4 ans ... **Victime du validisme ! Enfant victime de validisme qui s'est construit avec** , avec les regards pleins de pitié mais aussi de dénigrement et de supériorité. **Mais je ne m'en rendais pas encore compte !**

## 11 ans de ces regards... et l'arrivée des lettres dans nos vies !

Les lettres, c'est l'aboutissement d'années de lectures d'ouvrages de pédagogie et d'apprentissage, **assis par terre dans le salon, à expérimenter, à personnaliser la théorie en adaptant aux besoins de Hugo.**

Les lettres, c'est aussi la rencontre avec Jane Farrall, une ortho australienne, qui lors d'une **formation** à laquelle j'assistais en décembre 2017, a présenté le **clavier papier**.

**Les lettres c'est la deuxième naissance de Hugo.** il avait 11 ans et quelques mois ! et là ... comme pour un nourrisson qui peut changer l'espace d'une sieste, tout est allé très vite, et entre le « Bonne annéeeee » inaugural à « tu peux alumer le village de Noel » (avec un seul L à allumer) quelques heures. Le premier poème de Hugo est arrivé trois mois après et très vite son obsession à apprendre le latin.

**11 ans et le regard posé sur lui commence à changer.**

Le **mien tout d'abord** lorsque Hugo alors en instruction en famille est passé d'un niveau de moyenne section de maternelle à un niveau 6 en quelques jours, semaines peut être me répétant inlassablement « mais c'est trop facile ».

Mais aussi **celui posé sur lui par la société et un facteur déterminant : la présence d'un médiateur pour afficher non pas le handicap mais la compétence.**

Le tableau de lettres ou la synthèse vocale mais surtout les **lettres**, c'est ainsi que je les nomme au quotidien, **n'ont jamais été vues comme un stigmaté mais plutôt arborées avec ostentation.**

Autour du cou, en bandoulière, **ce moyen d' « ouvrir les possibles », permettait déjà d'ouvrir des discussions**, avec les personnes que nous rencontrions régulièrement mais aussi avec des inconnus, lançant à toute personne qui s'étonnait, avec ou sans mots, avec ou sans délicatesse l'importance de ce support pour permettre à Hugo de communiquer, de pouvoir vivre pleinement chaque instant.

**Piques ou pédagogie**, chaque réplique posait **le droit à communiquer et la revendication d'une place dans la société, influençant nécessairement Hugo et créant ainsi un cercle vertueux dans lequel Hugo a modifié sa manière de se penser et sa manière d'être.**

Au fil du temps, je n'ai plus seulement porté les lettres d'Hugo mais nous avons commencé à les **utiliser plus régulièrement en public et tout a changé.** Mais grâce à quoi ?

Mes mots ? les sujets de nos échanges ? les réponses de Hugo ? la modification de sa gestuelle ? la perception plus matérialisée de sa concentration ? sa perception du monde ? ses ressources internes ? je ne saurais dire ce qui a changé, un peu tout peut être !

mais toujours est il que **le regard sur Hugo change inlassablement. Il le perçoit, l'évoque. il évoque aussi la place à laquelle il se place dans le lieu comme élément facilitant ou aggravant les difficultés.**

## Tracer sa route en dézinguant les préjugés

Au fil du temps, Hugo a de plus en plus **osé prendre la parole en répondant, en demandant, en choisissant.** Il a expérimenté son pouvoir, le pouvoir de l'expression par le langage. Je me souviens, il y a quelques années, un jour où nous faisons les boutiques ...il a fait déplier une quantité folle de vêtements en trouvant tout moche parce que selon ses mots « elle était dénigrante la vendeuse », prenant ainsi un peu sa revanche mais surtout **exerçant son pouvoir en lien avec la capacité de communiquer.**

Mais ce qui lui a donné enfin je crois **le plus de pouvoir c'est d'être enfin entendu dans sa volonté d'apprendre le latin.** La première étape fut de trouver un cours particulier. Hugo n'ayant jamais été scolarisé, un cours collectif semblait difficile. Au fil des cours il a atteint le niveau et l'âge pour accéder à l'université mais en auditeur libre, n'ayant pas le bac ou le DAUE. **Accéder à l'université et pouvoir se dire étudiant est une grande victoire pour Hugo.**

Un autre de ses pouvoirs est sa capacité à **jouer avec les mots et à être reconnu pour cela.** Ses **poèmes publiés sous forme de recueils** commencent à être lus en public. **Ecrits les mots d'Hugo prennent mille voix et portent ses idées au gré des lectures.** C'est donc **sa maîtrise reconnue des mots et du langage qui permet à Hugo de construire son projet de vie**, avoir sa maison, sa chérie, ses amis (et maman aussi) et de travailler, à l'instar de tout jeune de 20 ans, de construire sa place dans la société.

## Une expérience individuelle ou transposable ? Les bases de la CAA

« le langage est le propre de l'homme, la parole est l'acte qui lui donne, (...) à se réaliser dans son humanité » (Philippe Fontaine).

**Partant du principe que chacun a quelque chose à dire et que par définition personne d'autre que lui ne peut l'exprimer**, la CAA se pose en démarche de **compensation à une oralisation atypique**, que ce soit sur le volet émissif ou réceptif.

La CAA pose ses bases sur **l'éducabilité** en défendant un **modèle de participation**, c'est-à-dire accessible à tout le monde, sans prérequis, charge à l'« apprenneur » de trouver les stratégies adaptées.

Cette dernière idée est importante et permet de **faire reposer la responsabilité de tâche d'apprentissage sur l'apprenneur et non sur l'apprenant** qui n'est plus « trop » ou « pas assez ». On retrouve dans cette idée la notion de « compensation » portée dans les textes réglementaires. **Compenser la « parole » de la manière alternative ou améliorée assoit donc le socle de valeurs communes et participe du changement de regard sur la personne.**

**Mais rien ne peut reposer uniquement sur un dispositif, si robuste soit il !** Le parcours de Hugo que je viens de détailler l'éclaire mais il n'est qu'un exemple ! Ce qui est essentiel c'est d'**avoir des choses à partager**, des passions communes à explorer !

La CAA **c'est croire en la capacité d'apprendre** et qui dit apprendre dit **avoir accès à l'intégralité des cursus scolaires et universitaires** à l'instar de toute autre personne de sa génération. Il n'est pas un sujet inaccessible ! **La CAA permet de penser l'accessibilité à ce domaine.** Et comme pour les rampes qui permettent l'accès aux bâtiments, un outil de CAA bien pensé peut également aider d'autres élèves dans la classe, permettant **de réduire les situations d'échec scolaire.**

Apprendre est essentiel ! cela permet de **se reconnaître et d'être reconnu comme compétent.** Mais penser la généralisation de la CAA dans la conception universelle des apprentissages dans l'enseignement primaire **permettrait de réduire la sensation d'altérité des personnes qui ont besoin d'outils de compensation réduisant ainsi les risques de discrimination associée.**

**Améliorer l'accès au langage oral, fut ce alternatif**, c'est également un moyen **d'exprimer l'inconfort**, qu'il soit physiologique ou cognitif qui poussent la **personne à bout avec toutes les conséquences que l'on connaît et qui instaure de fait une situation de domination même si cela est involontaire.** En réduisant ces zones de friction et les difficultés associées, en partageant sur des sujets communs, la **CAA permet aussi de rencontrer l'Autre, ses projets.** Si dans toute rencontre la **subjectivité de chacun se projette sur l'Autre, l'utilisation du langage, y compris sous sa forme pictographique, permet de réduire le champs d'interprétation**, améliorant non seulement la **compréhension** de l'autre, mais modifiant également **les représentations associées.**

Mettre en place une démarche de CAA, (et pas seulement des outils) permet de **bousculer le validisme, en travaillant sur la généralisation de situations particulières.** La CAA permet de **créer une spirale vertueuse en trois dimensions individuelle, interrelationnelle et sociétale.**

C'est parce que la CAA permet de savoir qui l'on est et d'apprendre que la relation à l'Autre sera impactée et modifiera de fait la société en profondeur. La dynamique est naturellement possible en prenant comme point de départ, la relation à l'Autre ou la vision sociétale.

**Dans son manifeste des crapauds fous, Cédric Villani parle du seuil des 10% pour changer la vision du monde... unissons nos forces et nos expériences pour rendre cela possible**